

DEUXIEME PARTIE

GRAMMAIRE GAGASSE

CHAPITRE PREMIER

DES LETTRES

1. – Toutes les lettres de l'alphabet français sont employées dans le gaga avec le son même qui leur est propre. Néanmoins, ce parler possède certaines syllabes dont la prononciation est assez difficile à exprimer pour qui n'a pas l'habitude du langage.

Pour atténuer cette difficulté, nous allons indiquer, autant que possible, toutes les règles qui en régissent l'intonation.

DES VOYELLES

2. – Les voyelles *a, e, i, y, o, u* ont la même valeur qu'en français ; seulement, toutes possèdent des sons variés que l'on indique par des signes ou accents placés au-dessus de la lettre.

Si dans le gaga l'on admet des variétés d'intonations pour les voyelles, c'est qu'elles jouent toutes le même rôle que l'*e* du français ; c'est-à-dire qu'elle sont muettes, fermées et ouvertes.

3 – Pour employer les caractères typographiques actuellement usités dans l'imprimerie, ces voyelles sont indiquées ainsi :

1° **A.** *a* muet, comme dans *toumba*, tombe ; à fermé, avec accent grave dans *toumbà*, tombé, et â ouvert avec accent circonflexe, dans *toumbâ*, tomber, etc.

2° **E.** *e* muet, comme dans *rondre*, rendre ; é fermé, avec accent aigu, dans *pané*, panier, et ê ouvert, avec accent circonflexe, dans *hivê*, hiver, etc.

3° **I.** *i* muet, comme dans *tranchi*, tranche ; *it* fermé, avec un *t*, dans *tranchit*, tranché, et *î* ouvert, avec accent circonflexe, dans *finî*, finir.

REMARQUE : *i* ou *y* peuvent dans beaucoup de cas, être employés indistinctement ; ce n'est que par simple rapprochement du français que l'on prend ce dernier.

4° **O, OU.** *o*, *ou* muet, comme dans *hommou*, homme ; *ò*, *où* fermé, avec accent grave dans *majò*, major, *geanoù*, genou, et *ô*, *où* ouvert, avec accent circonflexe dans *mô*, mort, *douloû*, douleur, etc.

5° **U.** *u* muet, comme dans *refusâ*, refuser ; *ù* fermé, avec accent grave dans *menù*, *pardjù*, menu, perdu. Seulement, comme dans la prononciation il est de règle générale d'appuyer sur l'*u* final d'un mot, on peut se dispenser de le surcharger d'un accent aigu ; *û* ouvert, avec accent circonflexe, comme dans *perû* *djû*, poire dure, etc.

CONSONNES

4. – Les consonnes jouent également le même rôle qu'en français. Mais comme dans cette langue, pour aider la prononciation de certaines finales masculines, on fait sentir la demi-syllabe *e* muet, *bol-e*, *chef-e*, *club-e*, etc. ; en gaga, c'est la voyelle composée *ou* muet qui se fait sentir, *bol-ou*, *chef-ou*, *club-ou*, etc.

5. – **C.** Le *c* est peu usité comme lettre d'appui, et l'on écrit : *respet*, *bet*, *accrò*, *brò*, etc. pour *respect*, *bec*, *accroc*, *broc*, etc.

6. – REMARQUE : Le *c* et le *s* rendant la même prononciation devant les voyelles *e*, *i*, *y*, peuvent être employés indistinctement ; ce n'est que par rapprochement du français que l'on prend l'un ou l'autre.

7. – **D.** Le *d* placé devant les voyelles *i*, *y* ou *u* s'adjoint toujours la lettre *j* et forme *dj* (ainsi qu'il a déjà été dit dans la préface) pour bien rendre la prononciation particulière à notre langage. Ex. : *Djiéu*, Dieu, *djiâblou*, diable, *djuvét*, duvet, *pardju*, perdu, etc.

8. – **F** et **PH.** L'*f* joue le même rôle qu'en français ; ce n'est que par rapprochement de celui-ci que l'on emploie quelquefois le *ph*.

9. – **J** et **G.** Ces deux lettres ayant la même valeur que dans la langue française, c'est encore par simple rapprochement que l'on emploie le *g*, comme il a été dit dans la préface.

10. – **H.** L'*h* muet ou aspiré est également maintenu par rapprochement dans les mots français correspondants pour faciliter la compréhension.

11. – **K.** Le *k*, très peu usité, peut être employé concurrentement avec le *q* et le *c* devant les voyelles *a*, *o*, *u*, mais il est préférable de prendre celle qui se rapproche le plus de l'orthographe française.

12. – **N.** L'*n*, sans changer de valeur, s'emploie euphoniquement devant l'adjectif démonstratif. Ex. : à-*n*-iquaî soudas, à-*n*-iquel effant ; à-*n*-iquelle bargéri, etc. ; à ce soldat, à cet enfant, à cette bergère, etc.

13. – **R.** L'*r* ne s'emploie pas comme finale, si ce n'est dans la préposition pour, qui s'écrit *par*. Ex. : *par mei*, *par avei*, *par chantâ*, etc., pour moi, pour avoir, pour chanter, etc. ; l'*r* se maintient aussi par euphonie dans la préposition par (qui s'écrit *pa*), lorsque le mot suivant commence par une voyelle. Ex. : *par avontchura*, *una veis par an*, etc., par aventure, une fois par an, etc.

Différemment, cette lettre est toujours remplacée dans les finales par l'accent que revêt le voyelle qui précède. Ex. : à *tô*, *trop tâ*, *djinâ*, etc. ; à tort, trop tard, dîner, etc. (V. n° 4.)

14. – **T.** Le *t*, devant les voyelles *i*, *y* et *u*, prend toujours *ch* et fait *tch*, pour l'aider à rendre l'effet qu'exige la prononciation.

Ex. : *tchimbala, petchit, battchù, tétchù*, etc. ; timbale, petit, battu, têtù, etc.

Par exception, *tch* s'emploie devant un *e* muet dans bête, au pluriel. Ex. : *una bêtchi, doués bétches* ; une bête, deux bêtes.

Le *t* s'emploie également par euphonie comme dans le français. Ex. : *vëndra-t-ai ? viendra-t-il ?*

15. – **Z.** Le *z* s'emploie aussi beaucoup par euphonie. Ex. : *vitou z'effants, et zellous, soun zieu* ; vite enfants, et eux, son œil, etc.

16. – La lettre *z* a été fort prodiguée dans les écrits patois et placée bien inutilement devant les mots commençant par une voyelle, alors que le mot précédent, étant au pluriel, se termine par un *s* ou *x*. Ex. : *sous effants, sous yéux, des oulagnes*, etc. ; ses enfants, ses yeux, des noisettes, etc. On a écrit à tort : *sous zeffants, sous ziéux, des zoulagnes*, etc. ; tandis qu'en faisant la liaison, *sous-effants*, l'effet est tout aussi bien rendu et l'on évite des complications.

CHAPITRE SECOND

REGLES GENERALES SUR L'ORTHOGRAPHE ET LA PRONONCIATION

comparées au français

VOYELLES COMPOSEES ET DIPHTONGUES

17. – **AI**. Se change généralement en *ei*. Ex. : *reisoun, seisoun, meisoun, gueità, eisanci, pleisanci*, etc. ; *raison, saison, maison, gaîté, aisance, plaisance*, etc.

Il est quelquefois remplacé par un *a* muet, comme dans *amâ, lana, roumana, semana*, etc. ; *aimer, laine, romaine, semaine*, etc.

18. – **AIM, AIN**. Se changent en *éim, éin*. Ex. : *béin, châtéin, refréin, tarréin, tréin, créindre, véincre*, etc. ; *bain, châtain, refrain, terrain, train, craindre, vaincre*, etc. Sauf quelques petites exceptions, comme : *fom, gron, pon, son*, pour *faim, grain, pain, sain* ; *deméu, londeméu, méu* ; *demain, lendemain, main*, et *poulin* pour *poulain*.

19. – **AL**. Se maintient comme en français. Ex. : *jornal, fatal, moural*, etc. excepté dans les mots suivants où il se change en *â* et *à*. Ex. : *canâ, capourâ, héupitâ, mâ, maréchâ, quĩntâ, arsenà* (1), *canal, caporal, hôpital, mal maréchal, quintal, arsenal* ; et *chavouais* pour *cheval*.

(1): Au pluriel, ces finales se changent en *aôs* : *canâ* fait *canaôs, capourâ, capouraôs*, etc.

20. – **AM, AN**. Se changent quelquefois en *on*, comme dans *bon, song, bonda, songla* ; *banc, sang, bande, sangle* ; mais c'est très rare ; généralement, il conserve son orthographe et son intonation. Ex. : *effant, pondant, plourant* ; *enfant, pendant, pleurant*, etc.

21. – **AU.** *au*, article contracté, ne change pas. Ex. : *au bounhoeu, au malhoeu, au travouais, au cabarét*, etc. ; au bonheur, au malheur, au travail, au cabaret, etc. Différemment, il change toujours d'intonation et s'écrit *aô*. Ex. : *aôba, daôba, gaôchi, débaôchi, fraôda, jaôgi, chaôd, saôt*, etc. : aube, daube, gauche, débauche, fraude, jauge, aune, chaud, saut, etc.

22. – **E.** L'*e* muet, dans la finale de tous les substantifs et adjectifs masculins se change en *ou* muet. Ex. : *ânou, lestou, noutairou, hounourablou*, etc. ; âne, leste, notaire, honorable, etc.

Sont exceptés quelques mots qui conservent (par usage ou fantaisie) l'*e* muet comme en français : *frâre, pare, prêtre, être, champêtre*, etc.

Il est encore maintenu dans la terminaison des adjectifs numéraux : *ounze, douze, treze, quatorze, quïnze, seze*, ainsi qu'à l'infinitif de tous les verbes de la troisième conjugaison ; *prondre, rondre, vondre*, etc.

23. – Dans le corps des mots, l'*e* muet se change presque toujours en *a* ou *i* muet. Ex. *abattamont, finamont, grâvamont, foundamont*, etc. ; abattement, finement, gravement, fondement, etc. *adreichimont, franchimont, freidjimont, parmérimont*, etc. ; adroitement, franchement, froidement, premièrement, etc.

23 bis. – L'*e* muet se change encore en *a* ou *i* muet dans la finale de tous les substantifs et adjectifs féminins singuliers. Ex. : *sarvonta jouêna, têta blanchi, grangi soulida, fâci bruna*, etc. ; servante jeune, tête blanche, grange solide, face brune, etc. Au pluriel, toutes ces finales reviennent à l'orthographe française : *douéx sarvontes jouênes, têtes blanches, granges soulides, fâces brunes*, etc.

24. – **É.** L'*é* fermé est toujours maintenu comme lettre initiale. Ex. : *écherla, écritaî, égranâ, épandjî*, etc. ; écharde, écrireau, égrener, éclore, et. Il est encore souvent maintenu dans la première syllabe d'un mot. Ex. : *dépéus, défondre, méfiâ*, etc. Et ensuite dans tous les mots qui n'ont pas d'orthographe particulière pour le gaga, tels que : *abbé, évêché, café, jubilé, liséré, pisé, thé*, etc.

25. – A part ces quelques exceptions, l'é fermé redevient muet dans le corps des mots. Ex. : *general, venerablou, preferablou, repetchicioun*, etc. ; général, vénérable, préférable, répétition, etc.

26. – Au participe passé singulier des deux genres, des verbes de la première conjugaison, l'é fermé se change en à fermé. Ex. : *boundà, assoucià, curà, danà, bordà*, etc. ; bondé, associé, curé, damné, bordé, etc.

Le pluriel de ces participes en à se forme au féminin, en changeant l'à fermé en *ais* : *boundà, boundais* ; au masculin, en ajoutant simplement un *s* : *boundà, boundàs*.

27. – Dans les mêmes participes, il en est qui, au masculin singulier se changent en *it* fermé. Ex. : *forcit, croueisit, jugit, nichit*, etc. ; forcé, croisé, jugé, niché, etc. Et le pluriel, en ajoutant un *s*, *forcit, forcits, croueisit, croueisits*, etc.

Au féminin singulier, ils se changent en *ià* ; *forcià, croueisià* ; forcée, croisée. Et au pluriel en *iais* : *forciais, croueisiais* ; forcées, croisées.

28. – **È**. L'è ouvert est remplacé par *iô, ô*, dans *chiôra, liôra* ; chèvre, lièvre, et par *à*, dans *fàva* ; fève.

29. – **EAU**, finale d'un substantif ou adjectif masculin singulier, se change en *ais* ou *aî* (1). Ex. *agnais, baî, râtais, bataî, nouvais, chapais*, etc. ; agneau, beau, râteau, bateau, nouveau, chapeau, etc.

(1) *ais* ou *aî*. Ces deux formes donnant le même son, peuvent être employées indistinctement, pour l'agrément de la poésie.

Au pluriel, ces mêmes finales font : *iaôx*. Ex. : *agniaôx, biaôx, ratchiaôx, batchaôx, nouviaôx, chapiaôx*, etc.

Il est quelques mots auxquels, par corruption, l'usage donne l'orthographe française ; tels sont : *cadeau, caveau, chalumeau, toubreau*, et les mots : *ramaô, fléaô*, rameau, fléau, qui ne changent pas au pluriel, sauf qu'on ajoute simplement un *s* ou un *x*. (Voir le Dictionnaire.)

30. – **ÉE**, finale d'un mot féminin singulier, se change en *éia*, *ià* et *à*. Ex. : *idéia*, *gragéia*, *arméia*, *épéia*, *ponséia*, *mountéia*, etc. ; idée, dragée, armée, épée, pensée, montée, etc.

Au pluriel, l'*a* de ces finales est remplacé par un *e* muet auquel on ajoute un *s*. Ex. : *idéies*, *dragéies*, etc. ; idées, dragées, etc.

31. – **ÉE** se change en *ià* dans *bouchià*, *parcià*, *brassià*, etc. ; bouchée, percée, brassée, etc. Il se change en *à* dans *onjambà*, *voulà*, *fusà*, *rousà*, *arrivà*, etc. ; enjambée, volée, fusée, rosée, arrivée, etc.

Au pluriel de toutes ces finales, l'*à* fermé se change en *ais*. Ex. : *bouchiais*, *parciais*, *onjambais*, *voulais*, etc. ; bouchées, percées, enjambées, volées, etc. (Voir le Dictionnaire.)

32. – **EIL** se change en *é* fermé, dans : *arté*, *cousé*, *paré*, *soulé* ; orteil, conseil, pareil, soleil.

33. – **EL** se maintient généralement dans cette orthographe : *Tel*, *appel*, *coulounel*, *tompourel*, etc., excepté pour quelques mots particuliers, comme, : *Cïc*, *Michîe* et *mîe* ; Ciel, Michel, miel ; *Nouès*, Noël ; *dégealé*, dégel et *sâ* pour sel. (Voir le Dictionnaire.)

34. – **EM, EN**. Cette orthographe n'existe pas dans le parler gaga ; elle est invariablement remplacée par *om*, *on*. Ex. : *ombellissamont*, *omportamont*, *on attendant*, *ontondamont*, *ancion*, *douyon*, etc. ; embellissement, emportement, en attendant, entendement, ancien, doyen, etc.

35. – REMARQUE : Tous les substantifs et adjectifs masculins terminés en *on*, forment leur féminin en *éna*, et *ancion* fait *anciéna* ; *douyon*, *douyéna* ; *parision*, *parisiéna*, etc.

36 – **ER, IER**, dernière syllabe d'un mot, se change toujours en *î* ou *îe*. Ex. : *grangîe*, granger ; *bouloungîe*, boulanger ; *épicîe*, épicier, etc. avec l'accent tonique sur l'*î*, ce qui rend l'*e* muet final presque nul, comme dans les mots français : joie, foie, soie, haie, craie, plaie, etc.

37. – REMARQUE : En poésie, dans les mots au singulier, l'*e* muet final a la faculté de s'élider devant une voyelle : *bargîe et*

soudas, ou d'être supprimé devant une consonne : *bargî de mountouns*.

Pour former le pluriel, dans les deux cas, on ajoute simplement un *s* : *bargîes, bargîs*.

Au féminin singulier, toutes ces terminaisons se changent en *éri*. Ex. : *grangéri, bouloungéri*, etc., et le pluriel se rapproche de l'orthographe française. Ex. : *bouloungéres, grangéres*, etc.

38. – **ER, ERS, ERT** (où l'*r* est sonore), se change en *ê* ou *ês*. Ex. : *hivê*, pour hiver ; *revês, revers* ; *travês, travers* ; *councês, concert* ; *désês, désert*, etc.

39. – **ET**, conjonction, ne change pas ; mais comme dernière syllabe d'un mot, l'*e* prend un accent aigu pour lui donner une intonation particulière, *couplét, clarét, foulét, regrét, plumét*, etc.

40. – **EU** conserve souvent l'orthographe et l'intonation du français. Ex. : *aveu, bleu, meublou, aveuglou, veuva*, etc. Mais il est beaucoup de cas où l'on met un accent aigu sur l'*e*, pour changer l'intonation et donner un son plus frappé. Ex. : *Djiéu, chaviéu, fargéu, charchéu, ponséu*, etc. ; Dieu, cheveu, forger, chercheur, penseur, etc.

41. – **EUR** se change en *ou* long. Ex. : *couloû, douloû, floû, roundoû, vigoû, rumoû, suoû*, etc. ; couleur, douleur, fleur, rondeur, vigueur, rumeur, sueur, etc.

Il se change aussi en *œu* et se prononce comme un *e* muet sur lequel on appuie fortement. Ex. : *ardœu, bounhœu, vapœu*, etc. ; ardeur, bonheur, vapeur, etc.

Dans ces deux formes, le pluriel des deux genres s'obtient en ajoutant un *s*.

42. – **I** se change en *é* fermé dans les mots : *djimé, parmé* ; demi, parmi. Ce changement se fait aussi dans certains verbes de la 2^e conjugaison, à la 2^e et 3^e personne de l'indicatif présent, ainsi qu'à la 1^{re} (???) de l'impératif. Ex. : *tchu guarés, o guaré* ; tu guéris, il guérit ; *tchu gémés, o gemé* ; tu gémis, il gémit, etc.

43. – **IE**, dernière syllabe d'un mot, se change très souvent en *it* fermé et forme une syllabe sonore. Ex. : *académit, argeontarit, épiçarit, régît, foulit, irounit manit, counfrârit, idoulâtrit*, etc. ; académie, argenterie, épicerie, régie, folie, etc.

44. – REMARQUE : Cette règle, que l'usage ou la fantaisie semblent avoir consacrée, nous paraît être le résultat de la corruption de notre langage ; car dans le vrai principe, toutes ces finales en *ie* devraient se changer en *ia*, ainsi que beaucoup de mots l'ont conservé, tels que *via*, *éclarcia*, *coupia*, *hardjia*, *poulia*, *séria*, etc. ; *vie*, *éclaircie*, *copie*, *hardie*, *polie*, *série*, etc. Et de même que le participe passé féminin singulier de tous les verbes de la 2^e conjugaison : *fīnia*, *bania*, *ondeurmia*, etc. ; *finie*, *bannie*, *endormie*, etc.

45. - Au pluriel, ces mêmes finales reviennent toutes à l'orthographe française, mais avec un accent circonflexe sur l'î, qui doit être long dans la prononciation. Ex. : *académîes*, *argeontariēs*, *éclarcîes*, *coupîes*, *fīnîes*, *banîes*, etc. ; *académies*, *argenteries*, *copies*, *finies*, *bannies*, etc.

46. – **IL**, finale d'un mot, se change en *it*. Ex. : *avrit*, *babit*, *barit fusit*, *noumbrit*, *utchit*, etc. ; *avril*, *babil*, *baril*, *fusil*, *nombril*, *outil*, etc.

47. – **IM, IN**, préfixe d'un mot, s'écrit toujours *éim*, *éin*, pour bien rendre le son qu'exige le parler gaga. Ex. : *éimbibâ*, *éimpâssa*, *éimplourâ*, *éincapablou*, *éindoulonci*, *éinvontâ*, etc. ; *imbiber*, *impasse*, *implorer*, *incapable*, *indolence*, *inventer*, etc.

48. – A part ces exceptions, *im*, *in* s'écrit simplement avec un tréma sur l'*i*, et se prononce presque comme le *in* latin. Ex. : *fīn*, *assassīn*, *brīn*, *reisīn*, *sīmplou*, *chagrīn*, etc. ; *fin*, *assassin*, *brin*, *raisin*, *simple*, *chagrin*, etc.

49. - **IR**, comme finale d'un mot, se change toujours en *î* ouvert. Ex. : *fīnî*, *deurmî*, *ravî*, *pleisî*, etc. ; *finir*, *dormir*, *ravir*, *plaisir*, etc.

50. – **O** est remplacé par un *e* muet, dans les verbes en *oyer*, que l'on écrit *eïe*. Ex. : *breïe*, *charreïe*, *courreïe*, *dépleïe*, *neïe*, etc. ; *broyer*, *charroyer*, *corroyer*, *déployer*, *noyer*, etc. ; pour le pluriel, on ajoute un *s*.

51. – Il est employé naturellement dans quelques substantifs, tels que : *brochi*, *moda*, *étouffa*, *vogua*, *colla*, *toqua*, etc. Mais généralement, *o* se transforme en *ou*. Ex. : *bouna*, *trougni*,

ourangi, broudâ, coulâ, etc. ; bonne, trogne, orange, broder, coller, etc.

52. – Comme préfixe d'un mot, il est quelquefois changé en *éu*. Ex. : *éubéissanci, éubligeanci, éuccuppâ, éuffonsa, éudoû, etc.* ; obéissance, obligeance, occuper, offense, odeur, etc.

53. – **OI** se maintient, par corruption, dans quelques finales de mots tels que : *counvoi, ronvoi, voix, loi, etc.* ; convoi, renvoi, voix, loi, etc. (V. Dict.)

54. – **OI** se change en *ou* dans tous les verbes. Ex. : *élougnîe, ompougnîe, sougnîe, témougnâ, ronvouïe, etc.* ; éloigner, empoigner, soigner, témoigner, renvoyer, etc.

55. – Dans les substantifs et les adjectifs, *oi* se change généralement en *ei*. Ex. : *freidji, reidji, coueiffi, croueix, étroit, freid, dreitchi, boueitchi, meis, etc.* ; froide, roide, coiffe, croix étroit, froid, droite, boîte, mois, etc.

Sont exceptés quelques mots particuliers, comme : *parichi, paroisse, ûsaï, oiseau, émouais, émoi, patouais, patois.*

56. – **OIE** s'écrit toujours sans l'*e* muet dans les quelques mots qui ont cette intonation finale. Ex. : *proi, proie ; Savoï, Savoie ; Troï, Troie ; voi, voie.* Les autres ont tous une orthographe particulière : *feujou* pour foie ; *jouais, joie ; oï, oie ; courreia, courroie ; seia, soie.*

57. – **OIN** s'écrit toujours avec un *é* fermé, ce qui fait *oéin*, pour donner le son aigu que réclame le gaga. Ex. : *besoéin, besoin ; temoéin, témoin ; joéindre, joindre ; moéins, moins ; poéint, point, etc.* ; excepté foin, qui fait *féin*.

58. – **OIR** n'existe pas dans le parler gaga ; les terminaisons de ce genre s'écrivent toutes sans l'*r* final et se prononcent *ouâ*. Ex. : *abattoï, boudoï, parloï, rasoï, saôtoï, trouttoï, etc.* ; abattoir, boudoir, parler, rasoir, sautoir, trottoir, etc. Sont exceptés quelques mots où *oir* se change en *éu*, tels que : *aberéu, abreuvoir ; arrouséu, arrosoir ; devouédéu, dévidoir ; dresséu, dressoir ; mouchéu, mouchoir ; lavéurou, lavoir, etc.*

59. – Une grande partie de ces finales suivent la règle générale qui change *oi* en *ei*. Ex. : *bounsei*, bonsoir ; *devei*, devoir ; *nei*, noir ; *pouvei*, pouvoir, *reveire*, revoir ; *savei*, savoir ; *sei*, soir ; *voulei*, vouloir, etc. Plus, les mots particuliers comme miroir, qui s'écrit *miraî*, tiroir, *tchiran*.

60. – **OIRE**, dans cette terminaison dissyllabique, *oi* se change en *ouai*, ou *ouei*. Ex. : *aôdjitouairou*, auditoire ; *counsistouairou*, consistoire ; *déclamatouairou*, déclamatoire ; *écritouairou*, écritoire ; *glouairi*, gloire ; *histouairi*, histoire, etc. Sont exceptés quelques mots dans lesquels *oi* se change en *éu* : *branléuri*, branloire, *écuméuri*, écumoire ; *mâchéuri*, mâchoire, *nagéurou*, nageoire ; plus ceux en *ei*, comme *beire*, boire ; *neiri*, noire ; *creire*, croire ; *feiri*, foire ; *Leiri*, Loire.

61. – **OIS** se change également en *ouais* ou *oueis*. Ex. : *abouais*, abois ; *borgeouais*, bourgeois ; *ompouais*, empois ; *gaôlouais*, gaulois, *patouais*, patois ; *villageouais*, villageois, etc. excepté : *meis*, mois ; *peis*, pois, *treis*, trois, etc., qui suivent la règle générale qui change *oi* en *ei*.

62. – **OM, ON** s'écrit invariablement *oum*, *oun*. Ex. : *aploumb*, *blound*, *boun*, *jamboun*, *trouñoun*, *ploungoun*, *soun*, etc. ; *aplomb*, *blond*, *bon*, *jambon*, *tronçon*, *plongeon*, *son*, etc.

63. – **OR**. L'*r* étant toujours supprimé à la fin des mots *gagas*, toutes les finales en *or*, *ord*, *orps*, *ort*, s'écrivent simplement par un *ò* fermé dans *majò*, *matadò*, *tenò*, *alò*, etc. ; *major*, *matador*, *ténor*, *alors*, etc. ou par *ô* ouvert dans *décô*, *abô*, *cô*, *fô*, *mô*, *rebô*, etc. ; *décor*, *abord*, *corps*, *fort*, *mort*, *rebord*, etc.

64. – **OS, ÔT**, long, se change en *éus* et *éut*. Ex. : *éus*, *os* ; *cléus*, *clos* ; *djispéus*, *dispos* ; *gréus*, *gros* ; *repéus*, *repos*, etc. ; *biontéut*, *bientôt* ; *dépéut*, *dépôt*, *sitéut*, *sitôt* ; *éimpéut*, *impôt*, *tantéut*, *tantôt*, etc.

65. – **OT**, bref, ne change pas, et l'on écrit comme en français : *abricot*, *bardot*, *fricot*, *garrot*, *linot*, *rabot*, *tricot*, etc. ; excepté *lot*, qui s'écrit *léut* et mot qui fait *mout*.

66. – **OU** se change en *o* muet : *copa*, *corba*, *forchi*, *gorda*, *sorda*, *lorda*, *fornà*, *retochi*, *sorça*, *borsa*, *corsa* ; *coupe*, *courbe*,

fourche, gourde, sourde, lourde, fournée, retouche, source, bourse, course, et dans beaucoup de verbes ; mais dans un grand nombre de mots, *ou* se maintient comme en français. (V. le Dictionnaire.)

67. – **OUR**, par la suppression de l'*r* dans la finale des mots *gagas*, toutes les terminaisons : *our*, *ourd*, *ourg*, *ourl* (???), s'écrivent *ou* long. Ex. : *amoù*, *bounjoù*, *boù*, *secoù*, etc. ; amour, bonjour, bourg, sourd, secours, etc. On ajoute quelquefois un *e* muet euphonique, lorsque le mot suivant commence par une voyelle : *amoûe* et *glouairi* (même règle que n° 37).

68. – **U** se change en *éu* dans la finale des verbes. Ex. : *accréu*, accru ; *aparcéu*, aperçu ; *béu*, bu ; *déporvéu*, dépourvu ; *échéu*, échu ; *dépléu*, déplu, etc. De même dans le corps de certains mots, tels que *bréuléuri*, brûlure ; *brouchéuri*, brochure ; *casséuri*, cassure ; *péurgi*, purge ; *téurquou*, turque, etc.

69. – **UM, UN** s'écrit invariablement *üm*, *ün*, avec un tréma sur l'*u*, pour aider à la prononciation, qui est presque celle de *un-e*. Ex. : *hümblou*, humble ; *parfüm*, parfum ; *brün*, brun, *ün*, un, etc.

CHAPITRE TROISIEME

DES MOTS

70. – Les mêmes espèces différentes de mots qui composent le discours dans la langue française, c'est-à-dire : le *substantif*, l'*article*, l'*adjectif*, le *pronom*, le *verbe*, le *participe*, l'*adverbe*, la *préposition*, la *conjonction* et l'*interjection*, existent également pour le langage gaga et jouent dans celui-ci le même rôle qu'en français.

NOM OU SUBSTANTIF

71. - Ainsi que nous l'avons indiqué plus haut, en expliquant la transformation que subissent certaines voyelles pour fournir au gaga sa véritable prononciation, tous les substantifs masculins singuliers, terminés par un *e* muet en français, le sont par la voyelle composée *ou* muet, en patois ; sauf les exceptions déjà signalées aux n° 22 et suivants.

72. – Les substantifs féminins singuliers, terminés par un *e* muet en français, le sont par *a* ou *i* muets (n° 23).

FORMATION DU PLURIEL DANS LES SUBSTANTIFS

73. – Le pluriel, dans les substantifs gagas, se forme de deux manières :

1° Au masculin, en ajoutant simplement un *s* comme en français ; excepté pour les terminaisons en *aî*, qui font leur pluriel en *aôx*. (Voir n° 29) ;

2° Au féminin, en changeant la terminaison du mot, ainsi qu'il est démontré au chapitre précédent, n° 23, 26, 27, 30, 37, 41 et 45.

74. – Si pour le nombre les substantifs gagas suivent les mêmes règles que leurs correspondants français, il n'en est pas de même pour le genre, et tel nom qui est féminin dans l'un, se trouve masculin dans l'autre. Ex. : *ün* relogeou, pour une horloge ; *ün perû*, pour une poire ; *una ongla*, pour un ongle ; *una serpont*, pour un serpent, etc.

CHAPITRE QUATRIEME

DE L'ARTICLE

- Les articles gagas sont :

MASCULIN SINGULIER		MASCULIN PLURIEL
<i>Lou</i>	le	<i>Lous</i> les
<i>Do</i>	du	<i>Dos</i> des
<i>Au</i>	au	<i>Aux</i> aux

Sing. : *Lou valêt do rei mounte au châtaî.*
Le valet du roi monte au château.

Plur. : *Lous chïns dos chasséus fant la guerra aux ûsiaôx.*
Les chiens des chasseurs font la guerre aux oiseaux.

FEMININ SINGULIER		FEMININ PLURIEL
<i>La</i>	la	<i>Les</i> les
<i>De la</i>	de la	<i>De les</i> des
<i>A la</i>	à la	<i>A les</i> aux

Sing. : *La sarvonta de la reina, mode à la messa.*
La servante de la reine part à la messe.

Plur. : *Les bargères de les campagnes venount à les fêtes.*
Les bergères des campagnes viennent aux fêtes.

76. – Les articles, aussi nombreux en gaga qu'en français, remplissent les mêmes fonctions et sont régis par les mêmes règles pour la contraction et l'élision.

Il est cependant quelques cas où l'article s'ajoute devant un nom propre (c'est même une règle invariable pour les noms de femmes), et d'autres où il se supprime à l'inverse du français.
Ex. : *La Marië et la Luise se sount bagnais djïns Leiri*, pour : Marie et Louise se sont baignées dans la Loire.

77. – REMARQUE : On emploie l'article contracté *do*, du, seulement devant les noms masculins, pris dans un sens bien défini ; c'est-à-dire désignant d'une façon particulière la personne ou la chose, comme dans *Lou frâtre do patroun*, le frère du patron ; *Lous soudas do rei*, les soldats du roi ; *Lou chïn do garda chassi*, le chien du garde-chasse ; *vou'é do blà que n'ayant semenà*, c'est du blé que nous avons semé ; *L'amoû do païs*, l'amour du pays, etc.

78. – D'autre part, la préposition *de* tient lieu de l'article devant les noms, pris dans un sens non défini, des personnes ou des choses. Ex. : *Mïngi de pon, de fromâgeou*, manger du pain, du fromage ; *veiquia de blà par semenâ*, voilà du blé pour semer, etc.

On voit que dans les phrases ci-dessus, les mots *pon, froumageou* et *blà* ; pain, fromage et blé, sont bien sans désignation particulière.

CHAPITRE CINQUIEME

DE L'ADJECTIF

ADJECTIFS QUALIFICATIFS

79. – L'adjectif qualificatif joue les mêmes rôles qu'en français ; il suit les mêmes règles que son substantif pour la formation du féminin et du pluriel. Ex. : *ün hommou soulidou, doux hommous solidous*, un homme solide, deux hommes solides ; *una têta blanchi, doués têtes blanches*, une tête blanche, deux têtes blanches ; *una djivinità renoumà, doués djivinitais renoumais*, une divinité renommée, deux divinités renommées ; *ün chavouais nouvais, doux chavaôs nouviaôs*, un cheval nouveau, deux chevaux nouveaux, etc.

ADJECTIFS DEMONSTRATIFS

80. -

masculin singulier

quais, équais, iquais

ce

quettou, équéttou, iquéttou

quéel, équéel

cet

masculin pluriel

quéllous, équéllous, iquéllous

ces

quéttous, équéttous, iquéttous

féminin singulier

quélla, équélla, iquélla

cette

quétta, équétta, iquéttta

féminin pluriel

quélles, équélles, iquéllles

ces

qiéttes, équéttes, iquétttes

81. – REMARQUE : Les adjectifs démonstratifs, *quais, quétto, quél, quéllous, quétto, quélla, quétta, quélles et quéttes*, sont peu usités ; c'est plutôt par abréviation qu'on emploie cette forme. Ex. : *quais chavouais*, ce cheval ; *quétto matchïn*, ce matin ; *quél hommou*, cet homme, etc. Il est préférable de dire : *équais, iquais, équétta, iquéttta*, etc.

82. – C'est seulement lorsqu'ils sont précédés des prépositions, *à, à* ; *chiz*, chez ; *djins*, dans ; *dj'*, de ; *on*, en ; *par*, pour ; *sans*, sans ; *sous*, sous ; *sus*, sur ; *vès*, vers , que ces adjectifs prennent un *i* comme première syllabe. Ex. : *à-n-iquais moumont*, à ce moment ; *chiz iquél ami*, chez cet ami ; *djins iquéllous ondreits*, dans ces endroits ; *dj'iquélla fenna*, de cette femme ; *on iquéllles charères*, en ces rues ; *par iquais brâvou*, pour ce brave ; *sans iquel hommou*, sans cet homme ; *sous iquélla tonta*, sous cette tente ; *sus iquéllous batchiaôx*, sur ces bateaux ; *vès iquél éuvrîe*, vers cet ouvrier. Différemment, c'est l'é fermé qui s'emploie comme première syllabe : *équais, équélla, équel*, etc.

83. – L'on écrit : *équétto, équétta*, etc., lorsqu'on veut désigner le temps ou une chose bien déterminée, comme dans : *eis sount arrivàs équétto matchïn*, ils sont arrivés ce matin ; *équétta not tout erre calmou*, cette nuit tout était calme ; *équéttes doués darères veis*, ces deux dernières fois, etc.

ADJECTIFS POSSESSIFS

Le gaga possède le même nombre d'adjectifs possessifs que la langue française, qui sont :

MASCULIN SINGULIER

<i>moun</i>	mon
<i>toun</i>	ton
<i>soun</i>	son
<i>néutrou</i>	notre
<i>véutrou</i>	votre
<i>lio</i>	leur

FEMININ SINGULIER

<i>ma</i>	ma
<i>ta</i>	ta
<i>sa</i>	sa
<i>néutra</i>	notre
<i>véutra</i>	votre
<i>lio</i>	leur

MASCULIN PLURIEL

<i>mous</i>	mes
<i>tous</i>	tes
<i>sous</i>	ses
<i>néutrous</i>	nos
<i>véutrous</i>	vos
<i>lios</i>	leurs

FEMININ PLURIEL

<i>mes</i>	mes
<i>tés</i>	tes
<i>sés</i>	ses
<i>néutres</i>	nos
<i>véutres</i>	vos
<i>lios</i>	leurs

85. – REMARQUE : *Ma, ta, sa* se changent en *moun, toun, soun*, devant un substantif féminin singulier commençant par une voyelle. Ex. : *moun âma*, mon âme ; *toun éumâgi*, ton image ; *soun ombicioun*, son ambition. Ce sont les mêmes règles qu'en français.

ADJECTIFS NUMERAUX

ADJECTIFS NUMERAUX CARDINAUX

86. – Comme en français, les adjectifs numéraux cardinaux désignant le nombre sont *ün* ou *in*, un ; *doux*, deux ; *treis*, trois ; *quatrou*, quatre ; *cinq*, cinq ; *sés*, six ; *set*, sept ; *vet*, huit ; *néus*, neuf ; *djix*, dix, etc.

87. – Ces adjectifs sont invariables, excepté : *ün*, *doux*, qui font au féminin *una*, *doués*, et ceux qui, non terminés par s ou x, prennent un s euphonique toutes les fois qu'ils précèdent un mot commençant par une voyelle ou un h muet. Ex. : *quatrous effants*, quatre enfants ; *cinqs hommous*, cinq hommes ; *sets éuvriés*, sept ouvriers ; *vets amis*, huit amis ; *néus ouranges*, neuf oranges ; et *younzes*, *douzes*, *trezes*, *quatorzes*, *quïnzes*, *sezes oulagnes* (noisettes), etc.

Pour remarquer les heures, on n'emploie pas l's euphonique et, neuf heures se dit *néures* ; midi, *méjou*.

ADJECTIFS NUMERAUX ORDINAUX

88. – Les adjectifs numéraux ordinaux sont : *uniémou* et *parmé* ou *proumé*, unième et premier ; *quatriémou*, quatrième ; *djixiémou*, dixième ; *vïngtchiémou*, vingtième, etc.

Au féminin, *parmé* ou *proumé* font *parméri* ou *prouméri*, première ; *segound* fait *segounda*, seconde, et tous les autres suivent la règle des substantifs et changent leur finale *ou* muet en *a* muet : *treisiémou* fait *treisiéma*, etc.

89. – Pour la formation du pluriel, ces adjectifs suivent les règles déjà indiquées : on ajoute un s au masculin, et le féminin revient à la terminaison française : *parmés*, *parméres*, premiers, premières ; *segounds*, *segoundes*, seconds, secondes, etc.

ADJECTIFS INDEFINIS

90. – Les adjectifs indéfinis désignant vaguement les personnes ou les choses sont : *aôcün*, aucun ; *aôtrou*, autre ; *ceartéin*, certain ; *châquou*, chaque ; *mêmou*, même ; *nul*, nul ; *plusûes*, plusieurs ; *qu'ün*, quel ; *quéuquou*, quelque ; *taô*, tel, etc.

Pour le genre féminin et les nombres pluriel et singulier, il faut se reporter aux règles ci-dessus mentionnées pour les autres, excepté pour le mot *plusûes*, plusieurs, qui reste invariable.

CHAPITRE SIXIEME

DU PRONOM

91. – De même qu'en français, il y a dans le gaga cinq sortes de pronoms : les pronoms personnels, les pronoms démonstratifs, les pronoms possessifs, les pronoms relatifs et les pronoms indéfinis.

PRONOMS PERSONNELS

92. – Les pronoms personnels sont :

PREMIERE PERSONNE		SECONDE PERSONNE	
singulier	pluriel	singulier	pluriel
<i>ji</i> je	<i>nous</i> nous	<i>tchu ou tchi</i> tu	<i>vous</i> vous
<i>me</i> me		<i>te</i> te	
<i>mei</i> nous		<i>tei</i> toi	

(On emploie indifféremment *tchu* ou *tchi* pour toi devant le verbe, mais pris interrogativement, c'est toujours le *tchu* qui a la préférence : *ame-tchu* ?, *coumprond-tchu* ? etc. C'est donc cette forme que nous emploierons)

EXEMPLE : *Ji me sarvirei mei-mêmou*, je me servirai moi-même. Mais pris interrogativement, le pronom *ji* se change en *jou*. Ex. : *ji me sarvirei, me sarvirei-jou ? tchu te sarvirais tei-mêmou*, tu te serviras toi-même.

93. – REMARQUE : Devant une voyelle, les pronoms tu et ti s'élient toujours. Ex. : *Tch'ames*, tu aimes ; *tch'ontonds*, tu entends. Il en est de même pour les pronoms nous et vous : *nous farouns ci que n'avouns déjà fat*, nous ferons ce que nous avons

déjà fait ; *vous chantariz ci que vou'avez déjà chantà*, vous chanterez ce que vous avez déjà chanté.

94. – Les pronoms pour la troisième personne sont :

SINGULIER		PLURIEL	
masculin	féminin	masculin	féminin
<i>o</i> il	<i>ei</i> elle	<i>eis</i> tu	<i>eis</i> elles
<i>lû, li</i> lui	<i>lei, li</i> elle, lui	<i>zellous</i> eux	<i>zelles</i> elles
<i>lou</i> le	<i>la</i> la	<i>lous</i> les	<i>les</i> les
<i>lio</i> leur	<i>lio</i> leur	<i>lios</i> leur	<i>lios</i> leur

Plus : *se, se* ; *sei, soi* ; *on, en* ; *y, y*.

95. – REMARQUE : Le pronom *o*, il prend un *l* euphonique lorsqu'il précède un mot commençant pas une voyelle. Ex. : *o-l-ame*, il aime ; *o-l-é*, il est ; *o-l-ontond*, il entend, etc. De même pour le féminin : *ei-l-ame*, elle aime ; pluriel des deux genres : *eis-l-amount*, ils ou elles aiment.

Le même pronom, pris interrogativement, se change en *ai* ou *ais*. Ex. : *vëndra-t-ais ? o vëndra* ; *viendra-t-il ? il viendra*, etc. Le féminin *ei* se change en *î* : *vëndra-t-chî ? viendra-t-elle ?* ; pluriel des deux genres : *vëndrant-tchîs ?*

Dans les verbes unipersonnels, il se change en *où*. Ex. : *faôt-où ? o faôt* ; *faut-il ? il faut* ; *pléura-t-où ? o pléura* ; *pleuvra-t-il ? il pleuvra* ; *va-t-où ? o va* ; *ça va-t-il ? ça va*, etc.

96. – Comme au masculin, le pronom féminin *ei*, elle, prend un *l* euphonique devant une voyelle : *ei-l-ame*, elle aime ; *éi-l-é*, elle est ; *ei-l-ontond*, elle entend, etc. Pris interrogativement, il se change en *î* long. Ex. : *vëndra-t-chî ? ei vëndra* ; *viendra-t-elle ? elle viendra*.

Le pluriel qui est le même pour les deux genres, suit également cette règle : *vëndrant-tchîs ? eis vëndrant* ; *viendront-elles ? elles viendront*, etc. ; et prend aussi l'*l* euphonique devant une voyelle : *eis-l-attoundont*, ils ou elles attendent.

97. – Lorsqu'il précède le verbe après un autre pronom, et à l'impératif, le pronom lui s'écrit *lî*, pour les deux genres. Ex. : *ji lî*

parlarei, je lui parlerai ; *porta-lî à beire*, porte-lui à boire, etc. Hors de là, parlant de personnes ou de choses personnifiées, ou encore, quand il est mis pour soi, ce même pronom s'écrit *lû*, lui, pour le masculin et *lei*, elle, pour le féminin. Ex. : *lû parlara*, *lei repoundra*, lui parlera, elle répondra ; *merî par lû*, *viéure par lei*, mourir pour lui, vivre pour elle, etc.

98. – Dans certains cas, lorsqu'on exprime une idée d'ensemble, le pronom *lou*, le, se change en *zos* ou *zéus*. Ex. : *ji zos counnussou tout*, je le connais tout ; *ji li zos djirei*, je le lui dirai ; *ji lî zos ai djit*, je le lui ai dit, etc.

99. – A l'inverse du français, quand un verbe à l'impératif a deux pronoms pour compléments, l'un direct et l'autre indirect, c'est celui-ci qui s'énonce le premier : Ex. : *bailli-mei-lou*, donne-le moi ; *prétaz-lî-lou*, prête-le-lui ; *cedouns-lîo-lou*, cédon-le-leur, etc.

100. – **Y**. Pronom ou adverbe, est toujours précédé de la lettre *n'*, ce qui fait *n'y*. Ex. : *onvouîz-mei-n'y*, envoyez-y-moi ; *vais-n'y*, vas-y ; *ji n'y vouais*, j'y vais ; *ji n'y souais*, j'y suis ; *ji n'y ponsou*, j'y pense, etc.

PRONOMS DEMONSTRATIFS

101. – Les pronoms démonstratifs, moins nombreux qu'en français, sont :

SINGULIER

masculin		féminin	
<i>quais, é</i> ou <i>iquais</i>	celui	celle	
une deuxième forme pour ces deux		<i>quella, é</i> ou <i>iquélla</i>	celle-ci
<i>quais-qui, é</i> ou <i>iquais-qui</i>			celle-là
celui-ci ou celui-là			

PLURIEL

masculin		féminin
<i>équellous, é</i> ou <i>iquéllous</i>		<i>quélles, é</i> ou <i>iquéllés</i>
ceux, ceux-ci, ceux-là		celles, celles-ci, celles-là

DES DEUX GENRES

Voù, où, ci ; ce, ça ; *équon* ou *iquon* ; ça, ceci, cela.

102. – Les pronoms démonstratifs ci-dessus : *équais, équélla, équéllous, équelles* et *équon*, sont soumis aux mêmes règles que nous avons indiquées pour les adjectifs démonstratifs ; en ce qui concerne les premières syllabes *é* et *i*, voir les n° 81 et 82.

103. – *Voù, ce, ça*, pronom démonstratif, s'emploie lorsqu'il précède immédiatement le verbe. Ex. : *voù sera, ce sera* ; *voù deit être, ce doit être* ; *voù marchara, ça marchera*, etc. Pris

interrogativement, on met *où*. Ex. : *é-t-où lû ?* est-ce lui ? ; *é-t-où poussiblou ?* est-ce possible ? etc. Devant le pronom relatif *que*, c'est *ci* que l'on emploie. Ex. : *ci que jî volou*, ce que je veux ; *ci que tchu djis*, ce que tu dis ; *ci qu'o fat*, ce qu'il fait, etc.

104. – REMARQUE : Il arrive parfois que, *voù*, ce, pronom démonstratif, est remplacé par *o*, il, pronom personnel. Ex. : *qui qu'o seit*, qui que ce soit ; *qu'o sera bion fat*, que ce sera bien fait, etc. Mais cette forme doit être plutôt considérée comme une fantaisie de langage, qu'une règle établie. Et, il est bien préférable d'employer *voù*, et d'écrire : *qui que voù seit*, *que voù sera bion fat*, etc.

PRONOMS POSSESSIFS

105. – Les pronoms possessifs, aussi nombreux qu'en français, sont :

masculin singulier

lou miéu ou *lou miénou* le mien
lou tchiéu ou *lou tchiénou* le tien
lou siéu ou *lou siénou* le sien
lou néutrou le nôtre
lou véutrou le vôtre
lou lio le leur

féminin singulier

la mia ou *la miéna* la mienne
la tchia ou *la tchiéna* la tienne
la sia ou *la siéna* la sienne
la néutra la nôtre
la véutra la vôtre
la lio la leur

masculin pluriel

lous miéus ou *miénous* les miens
lous tchiéus ou *tchiénous* les tiens
lous siéus ou *siénous* les siens
lous néutrous les nôtres
lous véutrous les vôtres
lous lios les leurs

féminin pluriel

les miéis ou *miénes* les miennes
les tchiais ou *tchiénes* les tiennes
les siéis ou *siénes* les siennes
les néutres les nôtres
les véutres les vôtres
les lios les leurs

PRONOMS RELATIFS

106. – Les pronoms relatifs sont :

masculin singulier

louqün (1) lequel
doqün duquel
auqün auquel

féminin singulier

laquna laquelle
de laquna de laquelle
à laquna à laquelle

(1) On dit aussi *louqunou*, *doqunou*, *auqunou* pour le singulier, et *lousqunous*, *dosqunous*, *auxqunous* pour le pluriel.

masculin pluriel

lousqüns lesquels
dosqüns desquels
auxqüns auxquels

féminin pluriel

lesqunes lesquelles
de lesqunes desquelles
à lesqunes auxquelles

DES DEUX GENRES ET DES DEUX NOMBRES

Qui, que, quei, on, dount ; qui, que, quoi, en, dont

Ji voudrîns achetâ ün chavouais ; vîns avouês mei par lou sugî ; tchu me djirais louqün fara bion moun sarviçou. Onsiéuta, dos treis que j'ai, tchu me djirais încoure doqün o faôt me défaire et auqün je deivou accouplâ lou nouvais achetâ. Je voudrais acheter un cheval ; viens avec moi pour le choisir, tu me diras lequel fera bien mon service. Ensuite, des trois que j'ai, tu me diras encore duquel il faut me défaire et auquel je dois accoupler le nouvel acheté.

PRONOMS INDEFINIS

107. – Les pronoms indéfinis ne représentant que vaguement les personnes ou les choses sont :

masculin		féminin	
<i>aôtrou</i>	autre	<i>aôtra</i>	autre
<i>aôtrui</i>	autrui		
<i>ceartéin</i>	certain	<i>cearteina</i>	certaine
<i>châcün</i>	chacun	<i>châcuna</i>	chacune
<i>l'aôtrou</i>	l'autre	<i>l'aôtra</i>	l'autre
<i>léingün</i>	personne		
<i>l'ün</i>	l'un	<i>l'una</i>	l'une
<i>l'ün l'aôtrou</i>	l'un l'autre	<i>l'una l'aôtra</i>	l'une l'autre
<i>nul</i>	nul	<i>nulla</i>	nulle
<i>plusûes</i>	plusieurs		
<i>quéuqu'ün</i>	quelqu'un	<i>quéuqu'una</i>	quelqu'une
<i>quiconquou</i>	quiconque		
<i>ron</i>	rien		
<i>tel</i>	tel	<i>tella</i>	telle
<i>tout</i>	tout	<i>touta</i>	toute
<i>voù ou eis</i>	on		

108. – REMARQUE : Ne pas confondre *léingün*, personne, pronom indéfini, avec *pressouna*, personne, substantif : *Léingün ne rebutara équélla brâva pressouna*, personne ne rebutera cette brave personne.

109. – C'est généralement le pronom indéfini *voù*, on, qui s'emploie au singulier : *voù djirit que*, on dirait que ; *quand voù se trouve soû*, quand on se trouve seul ; *voù fat*, *voù djit*, on fait, on dit, etc. Mais au pluriel, lorsque plusieurs personnes semblent être indiquées, *voù* est remplacé par *eis*, comme le pronom personnel de la 3^e personne du pluriel : *eis parlount de tei*, on parle de toi, c'est-à-dire plusieurs personnes vaguement désignées parlent de toi.

CHAPITRE SEPTIEME

DU VERBE

110. – Les verbes gagas,